

Exercice *Winged Beaver*, base de la force aérienne Fairchild, Washington, du 1^{er} au 12 juin 2009

Par le Cpl Omar Hajam, 191 Ele GC

Dans le monde de la construction, il n'y a rien de plus gratifiant que d'entreprendre un projet en tant qu'équipe, où tous les gens de métiers travaillent ensemble au lieu de passer sur le chantier à tour de rôle comme à l'habitude. Et rien ne peut augmenter l'excitation plus que le fait d'entreprendre ces tâches à une base de la force aérienne américaine. Cela a été le cas pour l'équipe de construction de la 191 Ele GC de la 19^e Escadre Comox, qui a entrepris des travaux de rénovation de bureaux à la base de la force aérienne Fairchild, près de Spokane, dans l'état de Washington, du 1^{er} au 12 juin.

Après treize heures en autobus, nous sommes finalement arrivés par un dimanche après-midi ensoleillé et nous avons été immédiatement accueillis par une poignée de militaires américains. Nous savions que nous allions être occupés pour les deux semaines mais que la vallée de Spokane comportait également de nombreuses activités pour nous aider à nous détendre après le travail. Tôt lundi matin, nous avons défait nos bagages, ramassé notre équipement et vérifié les plans une autre fois, puis nous sommes partis.

Le projet consistait en deux espaces ouverts où un certain nombre de bureaux devaient être construits. Au départ, les membres de la 191 Ele GC prévoyaient travailler sur un des espaces ouverts, mais, à la fin de la première journée, il était évident que nous allions avoir besoin de plus de travail. Nous avons immédiatement doublé notre commande de matériaux et nous avons dépassé notre date de fin prévue. Les gens de métier travaillaient côte à côte : les plombiers aidaient les électriciens à tracer des circuits, les techniciens EPPE aidaient les charpentiers à ériger des murs, etc. Tout le monde s'entraidait. Ce projet de construction nous a donné la parfaite excuse pour sortir de nos bureaux et pour nous salir les mains, car tous les militaires, peu importe leur grade, se sont attelés à la tâche. Les plus expérimentés, comme les caporaux-chefs et les sergents, et même l'Adjuc, avaient quelques trucs à transmettre aux plus jeunes. Les jours semblaient passer plus vite et le projet avançait bien plus rapidement que prévu. Nous continuions à travailler, et des techniciens GE ont appris à appliquer de la boue sur des joints et des techniciens EPPE ont appris à brancher un réceptacle.



Après les heures de travail, nous avons tous profité des journées ensoleillées que la vallée de Spokane nous offrait. Certains jouaient au golf, alors que d'autres se promenaient à vélo. Et pour certains, les finales de la coupe Stanley de la LNH étaient la meilleure façon de se détendre après une journée longue et ardue. Il y aurait beaucoup à dire sur l'amitié sincère et la camaraderie au sein de notre équipe. Nous avons beaucoup ri, nous avons écouté les excellents postes de radio disponibles et nous avons même improvisé un karaoké avec les chansons qui jouaient (il y aurait aussi beaucoup à dire sur les horribles capacités de chanteurs des militaires, mais c'est une autre histoire). Les journées de travail passaient rapidement, mais la fin de semaine semblait plus courte encore. Il y avait beaucoup de choses à faire dans le secteur en très peu de temps, mais la fin de semaine nous permettait de bien nous évader du travail de chantier. Le lundi matin, nous sommes revenus au travail bien reposés et détendus, et c'est là que nous avons commencé à compter les jours avant notre retour. Même pour des militaires très expérimentés, il est normal de se s'ennuyer de la maison vers la fin d'un exercice de deux semaines.

Le mercredi après-midi, nous avons emballé nos outils et dressé un inventaire de nos outils personnels, puis nous avons chargé le camion jeudi matin. Les chauffeurs avaient quitté après le dîner le jeudi et le reste de l'équipe avait l'après-midi de congé. Inutile de dire que nous nous empressions tous de trouver un souvenir pour nos êtres chers. Sacs en main et nostalgie déjà évidente, nous étions de retour le vendredi après-midi après un vol d'une heure, grâce aux pilotes et à l'équipage de notre Airbus des FC, vol 3227.



Le mercredi après-midi, nos hôtes ont organisé un pique-nique pour montrer leur gratitude et, grâce au Wal-Mart local, nous ont fait voir le plus grand sous-marin que nous avons jamais vu : 16 mètres! Vous avez bien lu. Le Major Cunningham, Cmdt de l'escadron pour lequel les rénovations sont effectuées, était presque en larmes lorsqu'elle est passée par le chantier pour voir les progrès. Selon elle, les progrès réalisés étaient si incroyables que, seul le mot « wow » semblait approprié pour les décrire. Personne n'avait jamais vu un groupe d'ingénieurs travailler si rapidement et si fort et accomplir tant de choses en deux semaines. Au début, nous pensions que le nom de l'exercice semblait un peu « ridicule », mais finalement, sans doute, nous volions comme des « castors ailés ».

